

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Je ne suis pas sûr qu'Abraham ait fait changer d'avis le Seigneur. Je constate que c'est à force de prier le Seigneur qu'Abraham va comprendre le projet du Seigneur. Et c'est une merveilleuse porte d'entrée pour **méditer ensemble ce matin sur ce que c'est que « prier »**.

« Prier », ça n'est pas dire à Dieu ce qu'il doit faire. Prier, c'est vivre avec lui une telle relation que, patiemment, tenacement, on puisse se rendre disponible à ce qu'il est, et donc à ce qu'il désire faire. Je le dis en commençant parce que j'ai toujours peur qu'on fasse des prières comme on fait des listes de commissions. Abraham n'a pas fait que Dieu ait changé d'avis. Mais dans ce dialogue Abraham s'est rendu disponible.

Et il y a dans la prière de Jésus, dans l'évangile, quelques clés intéressantes pour ouvrir en nous de la disponibilité.

D'abord il y a ce « **certain lieu** » où Jésus était en prière ce jour là. Allons regarder dans nos agendas où donc se trouve ce « certain lieu » dans nos vies, où il y ait pour Dieu possibilité d'être écouté, d'être entendu, où il y ait pour nos vies possibilité d'être en disponibilité d'avec lui, où il y ait entre lui et nous possibilité d'une fécondité pour notre foi. Parfois simplement on manque d'avoir réussi à repérer où était cet endroit, dans nos semaines, dans nos cœurs, dans nos intelligences, dans nos priorités. Ce temps de l'été, parce qu'il est un temps forcément un peu autrement, il peut être un temps propice pour regarder dans la cartographie de notre vie d'avec Dieu où donc sont ces lieux ressources, ces lieux repères, ces lieux fondateurs, ces lieux de prière.

Et dans ce que Jésus va dire aux disciples, j'accueille avec vous d'abord le fait qu'il est important, lorsqu'on prie, de **savoir à qui on**

s'adresse : « *Père !* » Jésus ne parle pas au « Ciel ». Jésus ne parle pas non plus au Père Noël, ni à un magicien. Il parle à son Père, et au Père de tous. Ça aussi c'est important, pour grandir dans la prière, ne pas se tromper de destinataire. Evidemment que si Dieu était un magicien ou un Père Noël il pourrait tout et l'envers de tout. Mais la toute-puissance de Dieu, elle n'a rien à voir avec nos rêves de Père Noël ou avec nos fantasmes de magicien. **Dieu ne peut que ce que peut l'amour**. C'est François Varillon, un jésuite, qui a eu cette belle phrase pour dire autrement ce que Jésus nous glisse dans le creux de l'oreille ce midi. Dieu est père, il est mère aussi, tout l'ancien testament en témoigne. Dieu est mystère d'amour, et c'est à ce mystère là que nous nous adressons. Ça peut déjà nous aider comme à peaufiner bien des prières que nous lui adressons.

Ensuite Jésus, dans la prière qu'il offre aux disciples, leur dit : « demandez à Dieu **que vienne son règne, que soit faite sa volonté** », c'est-à-dire pour le dire autrement : « dans vos prières demandez à Dieu que se réalise son projet ! » On est bien loin de la liste de courses ! On est dans quelque chose qui nous situe sans cesse dans un acquiescement, un consentement à ce que le Seigneur désire faire et qu'on ne comprend pas tout le temps et rarement tout de suite, de toute façon, et qui là encore, doucement, patiemment, donne d'être habité de ses logiques à lui, de ses projets à lui. « Que soit faite ta volonté ! Que ton règne vienne ! Que ton projet d'amour, de fraternité, puisse venir s'incarner ! » C'est ça la clé de toute prière, pour vérifier aussi si ce que nous lui demandons s'adresse bien à lui, ou s'adresse à je ne sais quel rêve.

« **Donne-nous le pain pour chaque jour !** » Donne-nous d'accueillir ce qui est à vivre et de trouver là dedans de quoi tenir pour ce jour, là ou vous et moi souvent on voudrait faire des provisions pour être sûr, lorsque viendraient des jours plus compliqués... Jésus dit « non ! » parce que sinon, tu serais heureux tout de suite, mais tu risquerais de te reposer là-dessus et d'oublier que ce que tu vis t'est donné par quelqu'un

qui vient le partager avec toi, par quelqu'un avec qui tu peux être en confiance chaque journée au-delà de ce que tu en comprends par moment. « Pour chaque jour », pas pour six mois ! Et on le sait bien il y a des journées ou des moments de la vie où c'est même « donne-nous le pain pour l'heure qui vient », donne-nous de quoi tenir là, maintenant. Il y a comme une humilité dans cette manière de prier qui maintient en nous grandissante la confiance.

« Pardonne-nous nos offenses parce que nous aussi tâcherons de pardonner. » Donne à nos vies d'être changées de t'avoir parlé. Donne à nos vies de pouvoir partir de toi pour pouvoir s'inventer, parce qu'on le sait bien le pardon, le pardon il est trop compliqué à ne mettre en œuvre que par notre seule et unique volonté, par notre seul désir personnel. Pardonne-nous ! Donne-nous de faire en nous une expérience inimaginable par nous, afin d'ouvrir en nous des horizons insoupçonnés avec tel ou telle, peut-être possibles si nous nous risquons au pardon. Et donne-nous de faire l'expérience en nous de ces logiques qui ne sont pas de nous, qui ne sont pas humaines, et viens nous redire que nos vies peuvent être sur-humaines, sur-naturelles, pas simplement remises entre les forces de nos seuls poignets.

Et puis **« ne nous laisse pas entrer en tentation. »** Apprends-nous à faire face, quoi qu'il arrive.

Voilà, chers amis, quelques petits pas que nous pourrions tâcher de faire ensemble, pourvu que nous trouvions ce « certain lieu » dans nos vies ; pourvu aussi que dans notre fréquentation de Jésus nous puissions prendre le temps de le regarder prier et de partir de lui. Alors nous ferons l'expérience de l'homme de l'évangile. Alors nous ferons l'expérience de la vérité de la conclusion de l'évangile aussi de ce midi. Nous découvrirons qu'au fil de tout cela Dieu nous donnera de quoi vivre comme ses fils, et ses filles, comme des frères et comme des sœurs. C'est à ça que sert le Saint Esprit...

17^{ème} dimanche ordinaire, 24 juillet 2016 LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Genèse, 18, 20-32

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

Psautre 137, Psallite deo, psallite, alleluia !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Colossiens, 2, 12-14

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 11, 1-13

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprend-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation.' Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »